

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



## Novembre Sixième Année

Lectures bibliques à partir de Genèse Ch.29 v.1 à Ch.50  
v.26 et le Psaume 24

*Pourquoi m'as-tu trompé ?*

L'Éternel avait promis d'être avec Jacob (28:15) et Jacob ne tarda pas à en être témoin en voyant comment Dieu le conduisit vers Rachel. Lorsqu'il arriva à Paddân-Aram, il s'arrêta à un puits et rencontra quelques bergers qui attendaient pour abreuver leurs troupeaux. Quand il apprit qu'ils étaient de Harân, il leur demanda s'ils connaissaient *Laban, fils de Nahor* (« le descendant de Nahor » ; 5).

Tandis qu'il parlait avec eux, Rachel, qui était bergère, arriva pour faire boire ses moutons. Apparemment, les bergers dirent à Jacob que la jeune femme était la cadette de Laban. A son arrivée, Jacob fit rouler la pierre de l'ouverture du puits et donna de l'eau à ses moutons. Il pleura de joie en se présentant à Rachel et l'embrassa. Dieu l'avait conduit au puits exact où Rachel abreuvaient son petit bétail ! **Ce n'est pas la « chance » qui est à l'œuvre dans la vie des enfants de Dieu.** Il nous conduit et nous fait marcher par le chemin qu'il a prévu, dans la joie et dans la peine.

Jacob fut accueilli dans la maison de Laban et y travailla durant un mois. Il tomba amoureux de Rachel et offrit de servir Laban pendant sept ans en échange de sa main. Laban accepta promptement, mais à la fin des sept années, il trompa Jacob pour qu'il épouse la sœur aînée, Léa. Jacob fit des reproches à Laban en disant : *Pourquoi m'as-tu trompé ?* (25). Jacob - qui avait trompé son propre père lorsque ses yeux étaient voilés par la cécité (27:35) – était maintenant trompé par son beau-père, prenant une femme qu'il ne pouvait pas distinguer de sa sœur puisqu'elle était voilée.

Laban demanda à Jacob d'accorder une semaine à Léa (27; c'est-à-dire les sept jours des festivités de mariage, cf. Juges 14:12). Si Jacob s'exécutait, il serait autorisé à épouser Rachel discrètement, sans cérémonie, à la fin de la semaine, après quoi il servirait Laban encore sept années. Jacob fut apaisé par cette promesse et se soumit à la condition misérable et dégradante que lui imposait Laban. **Jacob récoltait ce qu'il avait semé ! Il réalisa que, bien que l'Éternel pardonne gratuitement nos péchés, il peut arriver que nous devions quand même en supporter les conséquences.**

© Alec Taylor 2012 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2013 pour la traduction française.

Ces notes ont été traduites et éditées avec la permission de l'auteur.

Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>

*L'Eternel vit que Léa n'était pas aimée*

*Léa avait les yeux délicats* (17) ; cela pourrait faire référence à un problème aux yeux qui la défigurait. John Currid le comprend différemment : il explique que le terme hébreu indique que Léa avait de beaux yeux, mais Rachel était belle, dans toute son apparence. L'affection et l'amour de Jacob étaient pour Rachel qui était très belle (17, 30). Pouvez-vous imaginer la douleur de Léa et son humiliation ? Jacob n'avait jamais voulu l'épouser et il fit preuve de peu d'attention et de peu d'affection envers elle. Avec raison, elle se sentait délaissée et mal-aimée. L'Eternel est plein de miséricorde et de bonté ; il aimait Léa ! *L'Eternel vit que Léa n'était pas aimée, et il la rendit féconde* (31; Le mot hébreu traduit *pas aimée* est *haïe*). Jean Calvin fait le commentaire suivant : « Moïse montre en ce passage que le Seigneur corrigea l'amour pervers de Jacob » (*Commentaire sur la Genèse*, éditions kerygma, Farel, p. 433). John Currid ajoute : « Léa méritait d'être honorée par son mari. Et puisqu'il ne l'honore pas, c'est l'Eternel qui lui accordera la gloire car c'est de sa progéniture que viendra le rejeton choisi (c'est-à-dire le Messie) ».

Reconnaissante, Léa reconnut la bonté de l'Eternel qui lui accordait des enfants (32-33,35; 30:17-20). Sa tristesse dans son mariage la rendit certainement plus proche de Dieu et elle trouva de la joie dans ses enfants (30:20). Nous ne devons pas penser que les mariages malheureux ne sont que l'affaire des incroyants. Il y a des chrétiens qui peuvent s'identifier à Léa, n'étant pas aimés par leur conjoint ou ayant été abandonnés. La Parole de l'Eternel est claire : *Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle* (Ephésiens 5:25). Nous n'avons aucune excuse pour désobéir à la Parole de l'Eternel. Les maris doivent toujours se souvenir de leur promesse d'aimer leur femme, promesse qu'ils ont faite dans la présence de Dieu, lors de leur mariage. **Satan s'acharne à détruire les mariages chrétiens. Soyons donc déterminés à ne pas lui donner l'occasion d'en faire autant avec nous.**

Si vous n'avez plus l'amour de votre conjoint, souvenez-vous que l'Eternel voit que vous n'êtes pas aimés. Il vous aime d'un amour fidèle et éternel. Regardez à lui à travers vos larmes.

*Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça*

Rachel était aimée de Jacob pourtant elle se sentait malheureuse parce qu'elle n'avait pas d'enfant, elle enviait sa sœur. Elle dit à Jacob : *Donne-moi des fils, sinon je vais mourir !* (1). Jacob se mit en colère et la reprit en lui rappelant que Dieu est souverain. Si elle n'avait pas pu concevoir d'enfant, c'était parce qu'il l'avait rendue stérile (2). Rachel donna alors sa servante Bilha à Jacob afin qu'elle porte des enfants à sa place. Le fait que la relation était tendue entre les deux sœurs est évident dans les paroles que Rachel prononce après la naissance du second fils de Bilha et après que Léa eût cessé d'enfanter. Nephtali signifie « mon combat » et Rachel déclare : *J'ai lutté auprès de Dieu contre ma sœur et j'ai vaincu* (8).

Pour ne pas demeurer en reste, Léa donna sa servante Zilpa à Jacob, cette dernière eut aussi deux fils (9-13). On peut sentir l'amertume de Léa à l'égard de Rachel dans la réponse qu'elle lui donne lorsque sa sœur demande des mandragores que Ruben avait trouvées. Les mandragores (ou pommes d'amour) étaient un fruit jaune, rond et tendre, de la taille d'une petite prune. Selon une ancienne superstition, elles avaient des propriétés aphrodisiaques et elles étaient considérées comme un remède contre la stérilité ; ceci explique la requête de Rachel (14-16).

Léa fut à nouveau enceinte et mit au monde deux fils et une fille (17-21). *Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça et la rendit féconde* (22). Cela ne signifie pas que Dieu avait oublié Rachel mais qu'il était sur le point d'intervenir en sa faveur. Elle enfanta et donna à son fils le nom de Joseph (le nom hébreu « yasaph » signifie « il ajoutera » ; 24). Elle avait cette confiance que Dieu lui donnerait un autre fils. Rachel avait attendu des années pour recevoir un exaucement à sa prière. Parfois, le Seigneur refuse de répondre à cause de notre péché (cf. Jacques 1:5-7; 4:3) ou parce que, dans sa sagesse, il a d'autres plans. Lorsqu'il semble ne pas entendre nos prières, nous devrions attendre. Il est bon et il vous aime tant qu'il a donné son Fils pour vous sauver (Romains 5:8; 8:32). **Méditons sur sa bonté et approchons-nous avec assurance du trône de la grâce (Hébreux 4:16).**

*L'Eternel m'a béni à cause de toi*

Depuis que Jacob travaillait pour lui, les affaires de Laban avaient prospéré et il voyait d'un mauvais œil le désir de Jacob d'être déchargé de ses obligations pour retourner en Canaan, vers les siens. Il supplia Jacob de rester en disant : *Je pressens d'une manière occulte que l'Eternel m'a béni à cause de toi* (27). Le verbe hébreu signifie « j'ai deviné » et John Currid explique : « Ce verbe fait certainement mention d'une pratique bien connue dans le Proche-Orient ancien, celle de se servir de présages pour connaître la volonté divine (voir 44:5, 15) ... Laban se trouvait dans une confusion théologique. Sachant que Jacob servait Yahvé, il essayait de mêler Dieu à ses propres pratiques païennes » (vol. 2, pp.97-98).

Laban reconnaissait que Dieu était avec son neveu et qu'à cause de lui, il s'était enrichi. **Etes-vous une bénédiction pour votre employeur ? Le Seigneur désire que vous portiez un bon témoignage sur votre lieu de travail** (cf. Colossiens 3:22-24). Laban demanda à Jacob de rester et d'estimer son salaire mais Jacob ne faisait pas confiance à l'homme qui l'avait trompé et qui avait changé plusieurs fois ses gages (28; cf. 31:7).

Laban savait qu'il devait rétribuer Jacob pour ses années de service fidèle et il lui demanda ce qu'il pouvait lui donner. Jacob répondit qu'il serait satisfait s'il pouvait prendre pour lui les moutons et les chèvres tachés ainsi que les agneaux noirs. Pour Laban, c'était une offre trop intéressante pour la laisser passer (la plupart des moutons, chèvres et agneaux ne répondaient pas à ces critères). Mais il voulait que Jacob reparte les mains vides ; il ôta donc de son troupeau tout animal taché pour les confier à ses fils qui les conduisirent à trois jours de marche de son neveu ; il ne restait à Jacob que du bétail sans marque et peu d'espoir de reformer un troupeau tel que celui qu'il avait proposé de prendre. Cependant Dieu est au-dessus de toute sa création ; il fit prospérer Jacob en lui permettant d'imaginer une méthode de reproduction et d'obtenir des petits rayés, marquetés et tachetés. Cette méthode permit aussi à Jacob d'élever des animaux solides et de laisser à Laban ceux qui étaient plus faibles (31-42). Jacob devint riche, mais les ennuis allaient arriver.

*Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit*

Les fils de Laban haïssaient Jacob car, à leurs yeux, ce dernier s'enrichissait aux dépens de leur père. Jacob remarqua aussi un changement dans l'attitude de Laban à son égard (1-2). L'ange de l'Éternel lui parla dans un songe disant qu'il avait vu tout ce que Laban lui avait fait (11-12). Le Seigneur lui ordonna de retourner dans son pays (Canaan) et vers les siens, tout en promettant d'être avec lui. Jacob rapporta à Rachel et à Léa ce que Dieu lui avait dit (3-5).

Est-ce que vous rencontrez de l'opposition à la maison ou au travail ? Que l'exemple de Jacob soit pour vous un encouragement et un défi. Malgré l'attitude hostile de Laban à son égard, il pouvait dire : *Le Dieu de mon père a été avec moi* (5). C'est ce qui faisait la différence. Laban était un fieffé menteur qui avait changé le salaire de Jacob à plusieurs reprises. Il promettait de lui donner les animaux tachés ; lorsque le nombre de ces bêtes augmentait, il annonçait que désormais le salaire de Jacob serait les animaux rayés, et ainsi de suite. Malgré cela, Dieu avait déjoué les plans de ce menteur (6-10). Est-ce que la tricherie de Laban était une excuse pour que Jacob soit un mauvais ouvrier ? En aucun cas. Il avait servi son beau-père de toutes ses forces (6, 38-41). Ne négligez pas d'accomplir votre tâche *de toute votre âme, comme pour le Seigneur* (Colossiens 3:23) ; il vous rendra justice et vous bénira.

Le Seigneur rappela à Jacob la promesse qu'il lui avait faite à Béthel : *Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint une stèle, où tu m'as fait un vœu* (13). Dieu se souvient des promesses que nous lui avons faites. N'oublions pas d'accomplir nos vœux. Le mot *Béthel* rappelait à Jacob que l'Éternel est le Dieu qui nous a fait de nombreuses et précieuses promesses et qu'il les garde. La réponse de Rachel et de Léa à Jacob montre à quel point leur père leur était devenu étranger à cause de son égoïsme et de sa cupidité. Elles se sentaient aussi trompées (14-16). Elles soutinrent volontiers Jacob et son désir de retourner en Canaan. Leurs paroles énoncent un principe essentiel pour tout croyant : *Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit* (16). **Etes-vous prompts à obéir lorsque Dieu vous parle dans la Bible ?**

*Pourquoi as-tu volé mes dieux ?*

Rachel avait bien agi en encourageant Jacob à obéir à la volonté de Dieu (16) mais, ensuite, elle commit une faute. Le cœur humain est pervers (Jérémie 17:9) et nous devons être sur nos gardes. Nous aussi, nous pouvons dire de belles paroles et tomber dans le péché. En quoi consistait le péché de Rachel ?

- Elle déroba les idoles de son père (19). De telles idoles (en hébreu « téraphim») n'étaient en général pas plus grandes qu'une poupée et pouvaient être cachées facilement. On les utilisait pour pratiquer la divination (Ezéchiel 21:26) ; Rachel les avait peut-être volées pour empêcher son père de les interroger afin de connaître le chemin emprunté par Jacob lors de sa fuite.
- Elle savait qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il est vain de se confier dans les idoles et les superstitions qui leurs sont liées.
- Elle a probablement menti à son père pour couvrir son acte (34-35).

Jacob quitta secrètement Paddân-Aram et trois jours passèrent avant que Laban ne réalise que sa famille avait quitté les lieux et que ses idoles n'étaient plus là. Il se mit en route avec ses hommes et poursuivit Jacob. Il le rattrapa après sept jours. La région des monts de Galaad se trouve à plus de 460 kilomètres de Harân. Le reproche que fit Laban à Jacob était tout à fait hypocrite. Aurait-il vraiment salué le départ de son beau-fils comme il le suggérait (26-28) ? Il déclara ensuite que le Seigneur lui avait ordonné de ne pas lui faire de mal et il lui reprocha d'avoir volé ses idoles. Jacob se défendit de cette accusation, ne sachant pas ce que Rachel avait fait (29-32).

N'est-il pas étonnant que Laban continue de révéler des idoles muettes et de s'en servir pour deviner alors qu'il avait entendu parler du Dieu vivant ? Sa question : *Pourquoi as-tu volé mes dieux* (30) démontre à quel point il est vain de se fier en des idoles inertes, incapables d'empêcher qu'on ne les vole. **Un chrétien ne devrait jamais se fier à des porte-bonheur ou tout objet supposé protéger ou garantir la bonne fortune. Ils sont la négation de notre confiance dans le Dieu vivant qui prend soin de nous avec amour et sagesse.**

*C'est Dieu qui sera témoin entre toi et moi*

Jacob ne savait pas que Rachel avait dérobé les idoles de Laban et il réprimanda son beau-père lorsque les recherches se révélèrent infructueuses. Il lui rappela quel traitement injuste et méchant il avait reçu de sa part. Il avait travaillé dur pendant quatorze ans en échange de ses filles puis dix ans pour le troupeau qu'il possédait maintenant. Si Dieu n'avait pas été avec lui, Laban l'aurait renvoyé les mains vides. Dieu avait vu ses souffrances, son labeur et il avait confondu Laban (36-42).

Laban demanda à Jacob de conclure une alliance avec lui. Ils pourraient ainsi faire la paix (44, 52). Jacob et les siens construisirent un monticule de pierres qui fut connu ensuite comme *Mitspa*, ce qui signifie « le poste de veille ». Un peu tard, Laban exprima un certain souci pour ses filles, craignant que Jacob, une fois arrivé en Canaan, ne les maltraite ou me prenne d'autres épouses. Il avertit Jacob que le Seigneur se tiendrait entre eux et dit : *c'est Dieu qui sera témoin entre toi et moi* (43-50). Ils se mirent d'accord pour demeurer séparés (52) puis ils mangèrent ensemble après que Jacob eût offert un sacrifice. Laban repartit en paix le jour suivant après avoir béni ses filles et ses petits-enfants. Bien qu'il fût idolâtre, Laban reconnaissait que Dieu est témoin de tout ce que nous disons et faisons. **Si nous nous souvenions plus souvent de cette réalité, nous éviterions bien des paroles et des actions mauvaises. Dieu voit notre affliction (42) mais il voit aussi nos actes pécheurs envers les autres.**

Laban est un avertissement pour tous ceux qui ont connu de près le peuple de Dieu ou qui ont eu la preuve de l'œuvre du Seigneur dans leur vie mais qui ne se sont jamais repentis de leurs péchés et qui n'ont pas placé leur confiance en Dieu. Laban avait entendu le témoignage du serviteur fidèle d'Abraham des années auparavant (chapitre 24). Il avait vu les bénédictions de Dieu sur Jacob et pourtant il demeurait dans son péché. Quel était son problème ? Il était un homme cupide et endurci qui vivait pour ce monde (15-16). Si vous n'êtes pas chrétiens, qu'est-ce qui vous retient de suivre le Seigneur Jésus-Christ ?

*Je suis trop petit pour toute la bienveillance et pour toute la fidélité que tu as témoignée à l'égard de ton serviteur*

Jacob avait vu des anges à Béthel ; c'est là que Dieu avait promis d'être avec lui et de le protéger (28:15). Lors de son retour, les anges de Dieu vinrent à sa rencontre (2-3). Cela devait lui rappeler les promesses de Dieu. Il avait besoin de cet encouragement parce qu'il ne savait pas si Esaü mettrait à exécution sa menace de le tuer (27:41-42). Est-ce qu'il vous arrive de penser au ministère des anges ? Ils sont *des esprits au service de Dieu envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* (Hébreux 1:14). Ils campent autour de nous pour nous garder et nous délivrer (Psaume 34:7; 91:11).

Jacob envoya des messagers au-devant de lui pour avertir Esaü de son retour. Il fut effrayé lorsqu'ils revinrent lui annoncer qu'Esaü venait à sa rencontre avec quatre cents hommes. Il divisa ceux qui étaient avec lui en deux groupes afin que l'un d'entre eux puisse s'échapper en cas d'attaque. Jacob fit aussi ce que tout croyant devrait faire lorsqu'il est dans la crainte. Il se tourna vers le Seigneur dans la prière. Nous avons dans ces versets des principes importants pour la prière :

- Jacob mentionna les promesses que Dieu lui avait faites (10). Nous devrions aussi nous saisir des promesses de Dieu parce qu'elles nous encouragent à prier avec audace (ex. Luc 18:27; Philippiens 4:19).
- Il se montra humble et reconnaissant. Il avait rappelé à Laban son service fidèle, mais il dit à Dieu : *Je suis trop petit pour toute la bienveillance et toute la fidélité que tu as témoignée à l'égard de ton serviteur* (11). Dieu ne nous doit rien. Tout ce que nous avons, nous le devons à sa grâce et à sa fidélité.
- Sa prière n'était pas évasive mais il fit connaître ses besoins (12).

Jacob se proposa de rendre Esaü mieux disposé envers lui en lui offrant un présent (14-22). **Il forma des plans, mais il les arrosa de prière. Est-ce que vos projets sont accompagnés de prière ?**

*Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses*

En pensant à sa rencontre avec Esaü, Jacob était anxieux et, après avoir fait passer le gué à sa famille, il se retrouva seul. *Alors un homme se battit avec lui jusqu'au lever de l'aurore* (25). Qui était cet homme qui se battit avec lui ? Il est décrit ailleurs comme *Dieu* et *l'Ange* (31:11, 13; cf. Osée 12:12:4-5). Chaque fois que *l'Ange de l'Eternel* est apparu à l'époque de l'Ancien Testament, il est attesté que la personne a rencontré Dieu. Jacob rend témoignage : *J'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été préservée* (31). De nombreux commentateurs bibliques, dont Jean Calvin, croient que cet Ange est le Seigneur Jésus qui apparaît avant son incarnation.

Nous avons tendance à penser que la lutte dans la prière nous oppose à Satan et aux pouvoirs des ténèbres qui cherchent à nous empêcher de rechercher la face de Dieu (ex. Ephésiens 6:12). Dans ce cas, c'était l'Eternel qui luttait avec Jacob et qui lui démit finalement la hanche pour qu'il cesse de lutter. Cependant, Jacob pouvait encore s'accrocher à lui et il le retint. Il dit : *Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses* (27). Tout en luttant avec Dieu, il pleura et lui demanda grâce (Osée 12:4-5). Quelle détermination et quelle persévérance !

Le Seigneur changea le nom de Jacob en celui d' « Israël », ce qui signifie littéralement « Prince avec Dieu » (29). Il avait lutté avec Dieu et il avait été vainqueur. Le Seigneur ne répondit pas à la requête de Jacob : *Je t'en prie, indique-moi ton nom* (30), mais ce dernier comprit qu'il avait parlé avec Dieu. Il appela cet endroit *Péniel* (qui signifie « la face de Dieu ») avant de s'avancer, en boitant, à la rencontre d'Esaü (30-33)

Que signifie cet événement ? Vingt années plus tôt, Jacob avait usé de tromperie et d'un subterfuge pour obtenir la bénédiction d'Isaac. **Nous le voyons maintenant dépendant de Dieu seul pour être béni. Il n'avait plus besoin de recourir à des tromperies pour avancer.** Nous ne devons pas ressembler à l'ancien Jacob qui se fiait à ses manigances plus qu'à Dieu. Approchez-vous de Dieu, saisissez-vous de lui et persévérez dans la prière. Il accomplira ses promesses et vous conduira dans un lieu de bénédiction.

*Dieu m'a comblé de grâces*

Jacob n'aurait pas pu espérer un meilleur accueil de la part d'Esäü. Il avait planifié de faire passer les siens devant lui pour préparer le moment de la rencontre mais maintenant, il s'avanceit le premier pour retrouver son frère (3). L'ordre selon lequel il avait placé sa famille pour s'avancer vers Esäü est révélateur : les deux servantes avec leurs enfants allaient en première ligne, puis Léa et ses enfants et, enfin, Rachel avec Joseph (1-2). Currid souligne que Rachel avait ainsi plus de chance de s'échapper en cas d'hostilité.

Jacob s'inclina cérémonieusement sept fois devant Esäü et les frères s'embrassèrent avec larmes. Jacob présenta sa famille en déclarant que Dieu lui avait accordé ses femmes et ses enfants dans sa grâce (4-7). Il insista ensuite pour qu'Esäü accepte son présent, puisqu'il était soulagé par l'accueil bienveillant qui lui avait été réservé. Il dit : *Dieu m'a comblé de grâces* (10-11). Jacob avait bien changé ! Il avait autrefois volé la bénédiction à Esäü, mais il pouvait maintenant lui accorder un bienfait parce que Dieu l'avait comblé de grâces ! Esäü accepta le présent comme un signe de réconciliation. **Il y a là un principe que nous négligeons souvent** : Dieu avait comblé Jacob de ses grâces et lui avait pardonné les torts qu'il avait causés à son frère, mais il était bon et juste de rétablir la relation avec Esäü. **Si nous avons causé du tort à quelqu'un, nous ne devons pas seulement demander pardon à Dieu, mais celui de l'autre également. Le fait de demander pardon en montrant de la gentillesse permet de sceller la réconciliation.**

Jacob fit croire à Esäü qu'il allait le suivre jusqu'à Séir (ou Edom) mais qu'il avancerait à un rythme plus lent à cause des enfants et des animaux avec des petits (12-15). Il est évident que Jacob n'avait pas l'intention d'aller à Edom. Au lieu de voyager vers le sud, il partit vers l'ouest, à Soukkoth (17). Il n'y a pas d'excuse pour un tel comportement. Jacob aurait dû expliquer à son frère que Dieu lui avait ordonné de retourner en Canaan et qu'il ne pouvait pas se rendre en Edom. Il alla de Soukkoth à Sichem où il acheta un terrain. C'est là qu'il construisit un autel à l'Eternel (18-20), mais il allait ensuite regretter de s'être arrêté dans ce lieu.

*Vous me causez du souci, en me rendant odieux*

Dina, la fille de Jacob, avait environ quinze ans au moment où les tristes événements rapportés dans ce chapitre ont eu lieu (30:21). Hamor, le prince de Sichem avait donné à son fils le nom de la ville. Ce fils tomba follement amoureux de Dina et, emporté par sa passion, il la viola et l'emprisonna chez lui (2-3, 26). Sichem demanda ensuite à son père d'obtenir que Dina lui soit donnée pour femme. Lorsque Jacob apprit que sa fille avait été violée, *il garda le silence* jusqu'à ce que ses fils reviennent de leurs travaux dans les champs (1-5). Ceux-ci s'indignèrent et s'emportèrent lorsqu'ils apprirent ce qui était arrivé à leur jeune sœur. Sichem *avait commis une infamie* (6-7).

Hamor vint trouver Jacob et ses fils afin de demander la main de Dina pour son fils, Sichem. Il proposa aussi de resserrer les liens entre la famille de Jacob et son peuple par des mariages et le commerce. Sichem exprima sa volonté d'offrir la dot qui serait réclamée pour Dina. Cependant les fils de Jacob avaient un autre point de vue lorsqu'ils exigèrent que tous les hommes de la ville de Sichem se soumettent au rite de la circoncision. Hamor et Sichem persuadèrent les hommes de leur peuple d'accepter cette demande en leur promettant qu'ils pourraient alors acheter les biens et le bétail de Jacob et des siens (8-24).

Pendant que les hommes de Sichem étaient souffrants, suite à la circoncision, Siméon et Lévi les attaquèrent et les massacrèrent. Ils reprirent Dina dans la maison de Sichem et, avec leurs frères, ils pillèrent la ville (25-29). Alarmé, Jacob leur dit : *Vous me causez du souci, en me rendant odieux aux habitants du pays* (30). Cet incident fut une cause de tourment pour le reste de sa vie. Lorsqu'il bénit ses fils, avant de mourir, il dit de Siméon et Lévi : *Leurs glaives sont des instruments de violence* (49:5).

Dans cette triste affaire, Jacob ne s'était pas comporté en chef de famille. Il n'avait pas réagi devant l'outrage, comme ses fils l'avaient fait lorsqu'ils apprirent le viol et l'enlèvement de Dina. Il aurait dû savoir qu'il ne devait pas accepter d'union entre les siens et la population de Canaan et ainsi refuser la proposition de mariage entre Dina et Sichem (cf. 28:1). **Lorsque nous désobéissons à la volonté de Dieu, les ennuis suivent à coup sûr.**

*Dieu qui m'a répondu au jour de ma détresse*

Après les terribles événements de Sichem, le Seigneur dit à Jacob de retourner à Béthel. Il lui demanda de construire un autel en ce lieu, en lui rappelant que c'est là qu'il lui était apparu lorsqu'il fuyait devant Esaü (1). Il semble que ses fils s'étaient emparés d'idoles lorsqu'ils avaient pillé Sichem (34:29). Jacob leur ordonna de se débarrasser de ces dieux et de se purifier parce qu'il allait bâtir un autel à l'Eternel (2-3). Jacob enterra les idoles et les boucles d'oreilles de ses fils sous un térébinthe à Sichem afin de les laisser derrière lui (4). Les boucles d'oreilles portaient peut-être des gravures de dieux étrangers.

**Nous ne pouvons pas adorer Dieu de façon acceptable si nos cœurs sont impurs et si nous nourrissons des idoles dans notre vie.** Nos idoles ne sont certainement pas des statues de pierre ou de bois, mais l'argent, les plaisirs, la recherche du pouvoir ou la cupidité (cf. Colossiens 3:5) qui prennent la place de Dieu dans notre vie. Nous devons imiter Jacob et enterrer nos idoles !

Dieu protégea Jacob et sa famille de ceux qui auraient pu chercher à venger les gens de Sichem. **La terreur de Dieu se répandit sur les villes environnantes et l'on ne poursuivit pas les fils de Jacob** (5; cf. 34:30). Après qu'il eût bâti un autel à Béthel, Dieu lui apparut à nouveau et le bénit. Il rappela à Jacob le nouveau nom, *Israël*, qu'il lui avait donné à Péniel (9-10; cf. 32:29). Il se présenta : *Je suis le Dieu Tout-Puissant* (« el Chaddaï ») ; c'était le nom qu'il avait utilisé lorsqu'il avait conclu une alliance avec Abraham. Il répéta les mêmes promesses à Jacob (11-12; cf. 17:1-8). Jacob éleva une stèle à cet endroit, sur laquelle il offrit une libation et versa de l'huile (13-15).

Jacob rendit témoignage devant les siens de la bonté de Dieu à son égard : *Nous nous lèverons et nous monterons à Béthel ; là je dresserai un autel au Dieu qui m'a répondu au jour de ma détresse et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait* (39). **Etes-vous tristes et découragés ? Approchez-vous de Dieu dans la prière. Il vous répondra. Il sera avec vous où que vous alliez mais assurez-vous de ne pas garder des « idoles » dans vos bagages.**

*Et Israël l'apprit*

Jacob et les siens quittèrent Béthel pour aller à Ephrata (ou Bethléhem) mais avant la fin du voyage, Rachel connut un accouchement pénible. Avant qu'elle ne meure et pour la reconforter, la sage-femme lui annonça qu'elle était en train de donner naissance à un fils. Après la naissance de Joseph, elle avait prié ainsi : *Que l'Eternel m'ajoute un autre fils !* (30:24). Dieu avait exaucé sa prière. Elle donna à l'enfant le nom de Ben-Oni, ce qui signifie : « Fils de ma douleur », mais Jacob le nomma Benjamin, ce qui signifie : « Fils de la droite » (16-19).

Après qu'il eût enseveli Rachel, Jacob poursuivit son voyage et campa près de la tour d'Eder (21). C'est là que Ruben coucha avec Bilha, l'une des concubines de son père, servante de Rachel et mère de Dan et Nephtali. John Currid explique qu'il ne s'agissait pas uniquement d'assouvir un désir mais d'empêcher Bilha d'usurper la place de sa propre mère, Léa, en tant qu'épouse principale de Jacob. Cet acte était peut-être aussi un défi à l'autorité de Jacob. A cette époque et dans les familles païennes, le fils aîné héritait les concubines de son père (cf. 2 Samuel 16:22). Ruben voulait probablement établir son droit comme héritier de Jacob, mais à cause de cet acte mauvais, *son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph* (1 Chroniques 5:1). *Et Israël l'apprit* (22). Il semble que Jacob ne réagit pas à cette mauvaise action de Ruben mais, sur son lit de mort, il le maudit pour cette raison : *Impétueux comme les eaux, tu n'auras pas la supériorité* (49:3-4). **Ruben chercha à gagner la supériorité mais finalement, il la perdit.**

Jacob perdit ensuite son père, Isaac (27-29). Ce fut une période d'épreuve et de souffrance pour lui. John Currid commente : « Mais contrairement au non-croyant, quelle que soit la force de l'épreuve, le croyant peut compter sur une certitude : la souffrance ne détruira jamais l'enfant de Dieu. Elle ne peut pas réclamer la victoire sur l'homme fidèle (Romains 8:35-39) ».

Le chapitre 36 contient une longue liste des descendants d'Esäü et rapporte leur installation dans le pays d'Edom.

*Dans la citerne*

Alors qu'il était âgé de dix-sept ans, Joseph aidait les fils de Bilha et Zilpa (Dan, Nephtali, Gad et Aser; 30:3-7, 9-12) qui étaient bergers. Il rapportait leurs propos à son père et, s'ils en avaient eu connaissance, cela n'aurait pas rendu leur attitude plus favorable à son égard. Jacob avait aimé Rachel plus que Léa et Joseph, le fils de Rachel, était son favori. Il le gâtait certainement encore plus depuis la mort de Rachel. Ce favoritisme incitait les frères de Joseph à le haïr (1-4). Nous verrons par la suite que les songes et le don de les interpréter accordé par Dieu devaient jouer un rôle important dans la vie de Joseph. Il fut assez naïf pour raconter à ses frères les deux songes indiquant qu'il occuperait à l'avenir une place élevée. *Ils le haïrent encore davantage* et Jacob le reprit (5-10). *Ses frères éprouvèrent de la jalousie à son égard, mais son père garda le souvenir de cet incident* (11). Le surnom qu'ils lui donnèrent : *maître rêveur*, est un signe du profond ressentiment de ses frères (19).

Lorsque Joseph vint à eux, envoyé par son père, ils complotèrent de le tuer. Ruben fit exception et décida de délivrer son jeune frère de la citerne dans laquelle ils l'avaient jeté (20-22). Son plan fut déjoué alors qu'il était absent et ses frères vendirent Joseph comme esclave (28-30). Jacob avait tué *deux bons chevreaux* pour tromper Isaac (27:9) et maintenant ses fils tuèrent *un bouc* pour le tromper et lui faire croire que Joseph avait été mis en pièces par un animal sauvage (31-33). Jacob fut atterré et Dieu, qu'il avait vu face à face (32:30), demeura silencieux. **Cependant Dieu avait des projets sages pour Jacob et pour Joseph et il allait tirer de nombreuses bénédictions de cette épreuve.**

Les choses semblaient aller mal pour Joseph. Il fut jeté dans une citerne (24) puis emmené comme esclave en Egypte ! Son univers confortable et paisible avait disparu en un instant, mais le Seigneur avait tout planifié pour former son caractère et pour apporter à son peuple une grande délivrance (50:20). **La façon dont Dieu agit est souvent douloureuse mais il nous forme pour nous rendre utiles à son service (Job 23:10).** Lorsque nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, nous pouvons être fortifiés par le Seigneur et par sa parole (Jérémie 29:11-13).

*Elle est plus juste que moi*

Ce chapitre est comme une parenthèse dans le récit pour expliquer l'origine des trois familles issues de Juda (cf. Nombres 26:20). Juda quitta ses frères et commença à jouir de la compagnie de Hira, un cananéen d'Adoullam, qui l'encouragea probablement à épouser une femme cananéenne. Juda devait savoir qu'il agissait mal et il allait s'attirer des malheurs. L'Eternel mit à mort ses deux premiers fils à cause de leur méchanceté (1-10). Nous savons qu'un croyant ne doit pas se marier avec un incroyant (2 Corinthiens 6:14). Nous devons aussi prendre garde à ne pas nous lier d'amitié avec ceux qui chercheront à nous éloigner du Seigneur (1 Corinthiens 15:33).

Lorsqu'un homme mourrait sans laisser d'enfant, c'était la coutume que son frère épouse la veuve afin de lui donner une descendance. Cette pratique (appelée la loi du lévirat) fut instituée dans la loi de Moïse (Deutéronome 25:5-10). Dieu fit mourir Onân parce qu'il dédaignait la veuve de son frère, Tamar. Juda lui suggéra de demeurer veuve et lui promit que son plus jeune fils, Chéla, lui serait donné comme époux lorsqu'il serait en âge de se marier (11). Tamar n'était plus libre de se marier avec un autre homme. Juda ne tint pas sa promesse, ce qui poussa Tamar à agir par désespoir afin de l'humilier. Elle se déguisa en prostituée et Juda tomba dans le péché d'immoralité (12-18; remarquez qu'il se trouvait avec son ami Hira en ce moment précis).

Juda devint furieux lorsqu'il apprit que Tamar était devenue enceinte en se prostituant. Il voulut la faire brûler pour un péché dans lequel lui-même était impliqué. Elle avait gardé son cachet, son cordon et son bâton, en gage de ce qu'il lui devait lorsqu'il avait péché avec elle. Juda ne pouvait plus nier sa propre culpabilité et il confessa : *Elle est plus juste que moi* (26). **Prenons garde à l'hypocrisie lorsque nous jugeons autrui. Nous sommes peut-être coupables de plus grands péchés (cf. 2 Samuel 12:1-13; Matthieu 7:1-15).** Tamar et ses jumeaux se trouvent dans la généalogie du Seigneur Jésus (Matthieu 1:3). La descendance humaine de Christ est donnée, passant par Pérets et selon la lignée de David. Dieu avait choisi cette lignée qui avait une origine si imparfaite. Quelle grâce merveilleuse !

*L'Eternel fut avec Joseph*

Même dans l'adversité, Joseph rendit un bon témoignage. Il fut esclave, puis prisonnier, mais l'Eternel était toujours avec lui. Nous lisons que *L'Eternel fut avec Joseph* et même ceux qui ne connaissaient pas Dieu pouvaient l'observer (2-3). Nous trouvons les mêmes paroles dans les versets 21 et 23. Chaque chrétien a reçu cette promesse que Dieu est avec lui. Le Seigneur lui-même a dit : *Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai* (Hébreux 13:5). Vous remarquerez dans la lecture d'aujourd'hui que le fait d'avoir la présence de Dieu ne nous empêche pas de souffrir ou de passer par des épreuves.

Lorsque Dieu est avec nous, Satan n'est jamais loin. Il se servit de la femme de Potiphar pour tenter Joseph à plusieurs reprises ; le jeune homme refusa de succomber au péché contre son maître et contre Dieu (9). Quelle différence avec Juda qui n'avait pas eu besoin qu'on le persuade pour tomber dans un péché sexuel (38:16). Joseph vivait avec la conscience de la présence de Dieu et il agit avec sagesse. Il évita autant que possible cette méchante femme afin d'échapper à la tentation (10). Lorsqu'elle se saisit de lui, il s'enfuit au-dehors (12). L'exemple de Joseph nous enseigne à ne jamais jouer avec la tentation. Après cela, le jeune homme fut accusé injustement du péché qu'il avait si radicalement cherché à éviter. Il fut jeté en prison mais il savait que Dieu était avec lui et qu'il avait pour lui une tâche à accomplir dans ce lieu. Le Seigneur contrôlait les mensonges perfides de Satan. Son fidèle serviteur allait être élevé jusqu'au palais au travers de cette expérience. **Satan fait progresser involontairement les plans de Dieu. A Dieu soit toute la gloire !**

*Heureux, toujours heureux ! J'ai le Dieu fort pour Père,*

*Pour frère Jésus-Christ, pour conseil l'Esprit Saint :*

*Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre*

*A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint ?*

A. Monod

*Pourquoi avez-vous mauvaise mine aujourd'hui ?*

L'une des leçons les plus difficiles à apprendre dans la vie chrétienne est d'accepter la sage providence de Dieu lorsque tout semble aller mal pour nous. Un grand nombre des plus grands triomphes de la foi ont jailli d'épreuves et de circonstances adverses. Daniel fut puissamment utilisé par Dieu après avoir été emmené en captivité à Babylone. Nous ne voyons pas Joseph se plaindre de son sort ou s'apitoyer sur lui-même pendant son séjour en prison. Il avait appris une leçon vitale : si c'était la volonté de Dieu qu'il soit en prison, alors il n'y avait pas pour lui de meilleure place au monde.

Pharaon s'était mis en colère contre son échanson et contre son panetier et il les jeta en prison. Le capitaine des gardes (Potiphar ?) ordonna à Joseph de les servir (1-4). Le « hasard » qui lui permit de rencontrer ces deux hommes allait déclencher une suite d'événements par lesquels le Seigneur allait élever Joseph pour qu'il devienne important et estimé. **Quand Dieu est avec nous, il n'y a pas d'événements qui arrivent « par hasard » dans notre vie.** Les deux hommes étaient troublés par des rêves qu'ils étaient incapables d'interpréter. Les voyant abattus, Joseph leur demanda : *Pourquoi avez-vous mauvaise mine aujourd'hui ?* (6-8) Il leur donna l'explication des rêves qui annonçait une heureuse issue dans les trois jours pour l'échanson et une fin terrible pour le panetier (9-19). L'échanson promit à Joseph qu'il allait faire en sorte que justice lui soit rendue, mais il oublia sa promesse (23). Nous savons que Dieu était en train d'accomplir son plan, avec amour et sagesse, dans la vie de Joseph. Avez-vous triste mine aujourd'hui ? Placez votre espérance en Dieu, *déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (Psaume 42:5, 11; 1 Pierre 5:7).

James Philip fait un commentaire très parlant sur ce chapitre : « L'histoire de Joseph avait commencé avec le désir d'un homme d'interpréter ses propres songes, et préoccupé par ses propres intérêts mais, maintenant, il interprète les songes des autres. Rien ne saurait être plus clair. Il a été libéré de la tyrannie d'une vie centrée sur soi ; il vaut la peine de subir une douzaine d'emprisonnements et d'humiliations pour connaître une telle libération » (*Holyrood Bible notes*).

*Un homme ... ayant en lui l'Esprit de Dieu*

La vie nous semble parfois bien cruelle ! Joseph avait demandé au grand échanson de parler en sa faveur, mais ce dernier l'avait oublié (40:14-15, 23). Il est clair qu'on ne peut pas trouver d'excuse à l'ingratitude de l'échanson, cependant nous devons nous souvenir que les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Il contrôlait tous ces événements et son plan se déroulait parfaitement. Le Seigneur était en train de préparer un moyen pour que ce soit le Pharaon qui demande l'aide de Joseph et non l'échanson qui réclame la faveur du roi.

Deux ans plus tard, Pharaon eut deux songes qui le troublèrent et qui déconcertèrent les magiciens et les sages du pays d'Égypte (1-13). Le grand échanson se trouvait à la bonne place et au bon moment ; il se souvint de Joseph et parla au roi du jeune Hébreu qui était en prison et qui était capable d'interpréter les songes. Il avait donné la signification de son rêve et de celui du grand panetier lorsqu'ils étaient eux-mêmes en prison. Le roi fit venir Joseph au palais afin de donner l'explication de ses songes. Joseph se rasa et changea de vêtements, abandonnant sa tenue de prisonnier. En quelques heures, Dieu changea sa vie. Est-ce que vous perdez patience alors que vous passez par une épreuve qui semble n'avoir pas de fin ? Est-ce que vous pensez qu'il vous a oubliés ? Les hommes peuvent vous oublier, mais Dieu ne le fera jamais. Il accomplira son plan dans votre vie.

Joseph s'adressa à Pharaon avec un calme et une confiance remarquables. Il n'avait pas honte de son Seigneur même dans le palais d'un roi païen. Il rendit gloire à Dieu pour son don d'interprétation des rêves (16, 25, 28, 32). Joseph expliqua au roi que les songes avaient la même signification. Dieu lui avait donné deux rêves parce qu'il avait décrété les événements annoncés et qu'il allait bientôt exécuter son dessein.

Pharaon avoua que ce jeune Hébreu était différent : il était un homme *ayant en lui l'Esprit de Dieu* (38). Le roi adorait de nombreuses divinités mais il fut obligé de reconnaître le Dieu vivant et vrai (39). Lorsque la main de Dieu est sur un homme ou une femme, les incroyants eux-mêmes le remarquent (cf. Actes 4:13; 6:10). **Est-ce que les incroyants peuvent voir le fruit du Saint-Esprit se développer dans votre vie (cf. Galates 5:22-23) ?**

*Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon humiliation*

Quel changement de circonstances incroyable dans la vie de Joseph ! Il commença la journée en tant que prisonnier et la termina en tant que chef, le plus puissant après Pharaon. Il avait dix-sept ans lorsqu'il avait été vendu comme esclave (37:2) ; il endura treize années de souffrances et il avait trente ans lorsque Pharaon lui confia une fonction importante sur l'Égypte (46). Il reçut un anneau sur lequel se trouvait le sceau royal ; cela signifiait qu'il avait autorité sur la nation. Le père de Joseph lui avait donné une tunique multicolore que ses frères lui avaient arrachée (37:23), Pharaon le revêtit de fin lin et lui mit un collier d'or autour du cou (42). John Currid explique que la chaîne d'or « est le symbole de la récompense et de l'immense faveur qui est accordée à celui qui la porte » (vol. 2, p. 269).

Pharaon donna aussi à Joseph un nouveau nom : Tsaphnat-Paénéah qui signifie « Dieu parle et il vit ». Les sept années d'abondance suivirent, comme Joseph l'avait annoncé, et il organisa l'emmagasinage de l'énorme quantité de blé excédentaire. Lorsque vinrent les années de famine, l'autorité de Joseph fut affermie et on lui laissa le soin de vendre et distribuer les vivres (47-57). Les noms que Joseph donna à ses fils sont significatifs :

« Manassé » signifie « celui qui fait oublier ». Dieu lui avait permis d'oublier toutes les peines qu'il avait subies à cause de la méchanceté de ses frères (51).

« Ephraïm » signifie « il m'a rendu fécond ». Joseph déclara : *Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon humiliation* (52). Le Seigneur avait fait de lui un homme important en Égypte mais il avait aussi formé son caractère ; il était devenu pieux et ferme. *La tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance* (Romains 5:3-4). Voici le secret ! Un caractère consacré à Dieu et les fruits dans le ministère ne viennent pas au travers d'une « seconde bénédiction ». Ils sont formés par l'école de l'épreuve et des difficultés. **Si nous désirons que Dieu nous utilise, nous devons nous attendre à des épreuves et des peines. Il nous rendra féconds dans le pays de notre humiliation.**

*Joseph se souvint des rêves*

Lorsque les frères de Joseph arrivèrent en Egypte pour acheter du blé, il les reconnut mais eux-mêmes ne le reconnurent pas. Il était certainement vêtu comme un gouverneur égyptien et il y avait plus de vingt années que ses frères ne l'avaient pas vu (cf. 37:2; 41:46, 53).

Lorsque Joseph vit ses frères, il *se souvint des rêves qu'il avait faits à leur sujet* (9). A cause de ces rêves envoyés par Dieu, ils l'avaient haï et s'étaient moqué de lui (37:8, 20), pourtant il les voyait maintenant s'accomplir. Les moqueurs peuvent nous railler mais l'heureux jour viendra où nous nous réjouirons de voir les promesses de Dieu s'accomplir et où nous nous souviendrons du temps où nous espérions en elles, où nous puisions notre courage en elles. Réjouissons-nous à cause des merveilleuses et précieuses promesses de Dieu (2 Pierre 1:4).

Les frères de Joseph furent effrayés par son hostilité apparente à leur égard et parce qu'ils les accusaient d'être des espions. Ils protestèrent de leur honnêteté, ce qui n'était pas vrai si l'on considérait le passé (9-12). Ils se souvinrent alors de leurs mauvaises actions sans réaliser que Joseph comprenait leur conversation (21-23). Pourquoi Joseph se montra-t-il apparemment si dur à l'égard de ses frères ? Il voulait avoir la preuve d'un changement dans leur attitude. Ruben avait montré plus de sympathie envers Joseph que les autres frères lorsqu'ils l'avaient saisi et il avait montré un cœur plus tendre (22). Ce n'était pas un esprit de revanche qui guidait les agissements de Joseph ; il pleura lorsqu'il entendit les paroles de Ruben (24). Il est probable qu'il garda Siméon comme otage en prison parce que ce dernier était un homme cruel (34:25-29; 49:5-7).

Le temps n'enlève pas la culpabilité, il en est de même de la psychologie moderne lorsqu'elle blâme la société, l'environnement ou les blessures du passé pour nos actes mauvais. **Une conscience coupable peut nous tourmenter, mais Dieu a pourvu à un remède :** le sang du Seigneur Jésus par lequel les pécheurs sont justifiés et sont réconciliés avec Dieu (Romains 5:1, 9).

*C'est sur moi que tout cela retombe*

Joseph renvoya ses frères avec des vivres pour subvenir à leurs besoins pendant le voyage et il ordonna que l'argent versé pour l'achat de ces vivres soit placé dans leurs sacs. Plus tard, lorsque l'un d'entre eux ouvrit son sac pour nourrir son âne, il fut surpris et effrayé de trouver l'argent qu'il avait donné aux Egyptiens dans le sac de vivres (25-27). La réaction des frères de Joseph devant cette découverte montre encore une fois qu'ils avaient mauvaise conscience. Ils eurent peur, voyant là un signe de la punition de Dieu pour leur crime envers Joseph, des années plus tôt. Ils demandèrent : *Qu'est-ce que Dieu nous a fait ?* (28).

Jacob fut choqué lorsqu'il apprit que le gouverneur impitoyable avait gardé Siméon en otage. Il ne pouvait pas accepter de laisser partir Benjamin lors du prochain voyage en Egypte. Il s'écria avec angoisse : *C'est sur moi que tout cela retombe* (36). Le vieil homme, blessé par l'amertume et les expériences traumatisantes, avait perdu de vue la sagesse et la bonté de Dieu qui se manifestent dans sa providence. Nous pouvons citer le verset de Romains 8:28 : *Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu*, mais il doit aussi être imprimé dans notre cœur.

**Vous est-il arrivé de penser ou de vous plaindre que tout est contre vous ? Gardez-vous d'une telle attitude car elle vous démolit !** Prenez courage avec ces paroles d'Esaië 50:10 : *Qui parmi vous craint l'Eternel, en écoutant la voix de son serviteur (le Seigneur Jésus) ? Quiconque marche dans les ténèbres et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Eternel et qu'il s'appuie sur son Dieu !*

*Dieu vit toujours ! Mon cœur, attends son secours !*

*Sous ta croix, si tu chancelles, il la portera pour toi.*

*Il répond, quand tu l'appelles, même à ta tremblante foi.*

*Vers toi se tend son oreille, car sa grâce toujours veille,*

*Mon cœur, crois-le désormais, Dieu ton Dieu ne meurt jamais.*

R. Saillens

*Que le Dieu Tout-Puissant fasse que cet homme ait compassion de vous*

La famine qui ne finissait pas força les frères de Joseph à retourner en Égypte pour obtenir de la nourriture. Juda était devenu le porte-parole de la fratrie bien que Ruben fut le premier-né. John Currid explique que Ruben avait perdu ce rang parce qu'il avait couché avec l'une des concubines de son père (49:4; cf. 35:22; vol. 2, p. 296).

Juda savait qu'ils devaient prendre Benjamin avec eux s'ils voulaient obtenir une audience avec le gouverneur égyptien. Jacob avait beaucoup de réticences à ce sujet, mais Juda lui rappela le choix ardu qui se trouvait devant eux : aller en Égypte avec Benjamin ou demeurer en Canaan et mourir de faim (5-8). Juda se porta garant pour Benjamin afin de montrer sa détermination à le ramener vers son père (9). Jacob leur recommanda d'apporter un présent au gouverneur égyptien puis il les confia à la grâce du Seigneur en disant : *Que le Tout-Puissant fasse que cet homme ait compassion de vous, et qu'il laisse revenir avec vous votre frère et Benjamin* (14). Les paroles de Jacob montrent son désespoir : *Et moi, si je dois être privé de mes enfants, que j'en sois privé !* **Lorsque nous sommes dans la crainte ou le doute, nous pouvons remettre notre situation à Dieu qui est miséricordieux et bon** (cf. 2 Timothée 1:16).

Lorsqu'ils furent convoqués à la maison de Joseph, les frères furent effrayés. Ils avaient déclarés être des hommes honnêtes (42:11) mais Joseph savait qu'ils n'avaient pas été justes autrefois (37:20). Il avait voulu tester leur déclaration en déposant l'argent de leur transaction dans leurs sacs et maintenant ils désiraient le rendre (21-23). Dieu avait transformé leur caractère. Cependant on ne leur demanda pas de rendre cet argent ; l'intendant de Joseph leur dit : *C'est votre Dieu ... qui vous a donné un trésor* (23).

Ils se prosternèrent devant Joseph (26-28; cf. 37:9-11) et il leur demanda des nouvelles de Jacob. Il fut saisi d'une émotion si grande lorsqu'il vit Benjamin qu'il dut se retirer dans sa chambre pour pleurer. Lorsqu'il eut repris contenance, il donna un festin pour les hommes qui s'étonnèrent du fait qu'il les avait placés selon leur âge (33). Ils pensèrent peut-être que le gouverneur avait de grands pouvoirs de divination.

*Ton serviteur s'est porté garant*

Bien que Joseph fût submergé d'émotion lorsqu'il vit Benjamin (43:30), il continua de cacher son identité devant ses frères. Il voulait une preuve supplémentaire de leur changement de caractère. Avant que les frères ne repartent pour Canaan, il ordonna à son intendant de déposer sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin. Il s'agissait d'une coupe spéciale et John Currid explique que ce genre de coupes servait à la divination (vol.2, pp. 309-310). Peu après leur départ, Joseph envoya son intendant à leur poursuite afin qu'il les accuse du vol et aussi de rendre le mal pour le bien. Les frères furent terrifiés et humiliés lorsqu'on découvrit la coupe de Joseph dans le sac de Benjamin (1-13).

L'histoire de Juda était sombre. Il avait été le meneur du groupe lorsqu'ils avaient vendu Joseph comme esclave (37:26-27) et il s'était montré dur dans son attitude à l'égard de Tamar (chapitre 38). Pourtant il se montra humble et affligé lorsqu'il plaida leur cause devant Joseph, offrant de devenir esclave à la place de Benjamin (33). Les épreuves avaient développé un caractère pieux dans la vie de Joseph mais aussi dans celle de Juda. Il était auparavant sans cœur et insensible mais il était maintenant différent. **Il était un homme brisé mais aussi un homme meilleur.** Il se souciait de son jeune frère et de son père. Plus tard, Jacob allait le bénir par ces mots : *Juda, c'est toi que tes frères célébreront* (49:8).

*Ton serviteur s'est porté garant* (32; cf. 43:8-9). Juda avait pris la responsabilité de veiller sur son jeune frère et s'était offert comme son substitut. Le Seigneur Jésus-Christ est né de la descendance de Juda. Il était le grand substitut, celui qui donna sa vie au Calvaire pour sauver des pécheurs. Il est notre garant et il nous a délivrés des liens de Satan et du péché. Réellement libres (Jean 8:36), mais à quel prix !

*Pour quel péché, Jésus, pour quelle offense*

*A-t-on sur toi prononcé la sentence ?*

*Qui peut t'avoir attiré ce supplice ?*

*C'est moi, Seigneur, oui c'est mon injustice.*

*De ces tourments où ton amour t'expose, je suis la cause.*

J.J.Hosemann

*Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu*

Joseph ne put s'empêcher d'être profondément touché par la supplication désintéressée du « nouveau » Juda. Il ordonna aux assistants de quitter la pièce et se mit à sangloter. Lorsqu'il révéla son identité, ses frères furent troublés et sans voix. Ils s'étaient autrefois montrés durs et cruels à son égard. Joseph se mit à leur parler en hébreu sans traducteur (cf. 42:23) et il leur demanda des nouvelles de Jacob (45:3). Il accorda à ses frères terrifiés un pardon total en leur montrant comment Dieu avait gardé le contrôle sur leurs mauvaises actions (5-9). Il leur dit : *Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu* (8). **Dieu avait tout planifié !** Il avait envoyé Joseph en Egypte et l'avait fait devenir gouverneur du pays (5, 7-9). Ce fait ne diminuait pas la culpabilité de ses frères mais devait aider Joseph à pardonner.

**C'est une source de grand réconfort, dans une situation difficile, de savoir que Dieu contrôle toute chose. Il se sert même du mal qu'on peut nous faire pour accomplir ses plans.** L'apôtre Paul en était conscient lorsqu'il fut jeté dans la prison de Philippiques (Actes 16:22-34). Cet horrible cachot retentissait de louanges à Dieu et le gardien fut sauvé avec sa famille. Alors qu'il était prisonnier à Rome, Paul écrivit : *Ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'évangile* (Philippiens 1:12). Puissions-nous apprendre que Dieu est avec nous dans les jours de peine et d'incertitude.

Pharaon ainsi que les gens de sa cour furent heureux d'apprendre l'arrivée des frères de Joseph. Il tenait ce dernier en si haute estime qu'il lui demanda de faire venir son père et toute la famille de ses frères en Egypte où il leur donnerait la meilleure partie du pays. Les frères retournèrent en Canaan avec des chars égyptiens afin de ramener leurs épouses et leurs enfants. Ils reçurent aussi des vêtements de rechange et des ânes chargés de provisions pour le voyage de retour. Joseph conseilla à ses frères de ne pas se disputer en chemin (16-24).

Tout d'abord, Jacob ne voulut pas croire la nouvelle donnée par ses fils : Joseph était vivant. Ils lui répétèrent tout ce que Joseph leur avait dit et lui montrèrent les chars égyptiens envoyés pour le transporter. Le vieil homme, rempli d'espoir, décida de se rendre en Egypte pour revoir son fils bien-aimé (25-28).

*Que je meure maintenant*

Abraham et Isaac avaient tous les deux invoqué l'Éternel à Béer-Chéba (21:33; 26:25). Lorsque Jacob arriva à cet endroit, il offrit des sacrifices à Dieu qui lui parla pendant la nuit dans une vision et l'encouragea à se rendre en Égypte avec sa famille. Le Seigneur lui dit : *Ne crains pas de descendre en Égypte, car c'est là que je te ferai devenir une grande nation* (1-3). Jacob avait peut-être hésité à s'installer en Égypte à cause de l'expérience malheureuse d'Abraham dans ce pays (12:10-20). De plus, Dieu avait annoncé à Abraham que ses descendants seraient maltraités dans un pays étranger (15:13). L'Éternel avait défendu à Isaac de se rendre en Égypte mais il promit à Jacob qu'il serait avec lui et que Joseph lui fermerait les yeux de sa main (serait près de lui lorsqu'il mourrait, 4).

Nous avons dans les versets 7 à 27 la liste de tous ceux qui descendirent en Égypte avec Jacob. Ils étaient soixante-six plus les femmes de ses fils (26). Jacob envoya Juda *devant lui vers Joseph pour le précéder vers Gochên* (28). Ce fait souligne qu'il accordait à Juda le rôle de chef parmi ses fils plutôt qu'à Ruben, son premier né. Ce fut une rencontre joyeuse et arrosée de larmes avec Joseph, dans le territoire de Gochên où ils allaient vivre. Jacob (Israël) dit à Joseph : *Que je meure maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu es encore en vie !* (30) Il ne s'agissait pas d'un cri de détresse comme celui d'Elie (1 Rois 19:4). Il avait vu s'accomplir les songes de Joseph et il était maintenant un homme heureux. **Il était prêt à mourir lorsque Dieu l'appellerait. Et vous ? Est-ce que vous vous réjouissez d'être un jour dans le ciel avec le Seigneur ?** Si vous avez quelques doutes au sujet de votre salut, venez au Seigneur maintenant et demandez-lui de vous sauver, de faire de vous son enfant.

*Contempler mon Dieu sur son trône,  
Vivre avec Jésus dans le ciel,  
Jeter à ses pieds ma couronne,  
C'est là le bonheur éternel, dans le ciel !*

*Ma vie nomade*

Joseph voulait que sa famille vive à Gochên, séparée des Egyptiens. Il choisit cinq de ses frères pour les présenter à Pharaon et lui indiquer qu'ils étaient bergers, une activité que les Egyptiens méprisaient (46:31-34). Pharaon reçut aimablement les frères et leur dit qu'ils pouvaient s'installer à Gochên qui était une région convenable (1-6).

Ensuite, Joseph présenta son père au Pharaon (7-10). Lorsqu'il s'adressa au roi, Jacob décrivit sa vie comme : *ma vie nomade* (9). Il avait connu des moments difficiles, la moisson amère de son recours à la ruse pour faire valoir ses droits, mais il mourut dans la foi en adorant son Dieu (Hébreux 11:21). Nous aussi, nous sommes des nomades sur cette terre et nous devons vivre comme étant en route vers le ciel (Hébreux 11:13-16; 1 Pierre 2:11). John Bunyan en était bien conscient lorsqu'il donna pour titre à son livre bien connu « Le voyage du Pèlerin ». (Si vous n'avez pas lu ce livre, vous avez manqué une belle découverte). **Notre pèlerinage n'est pas facile et il y a de nombreuses batailles, mais nous avons une destination glorieuse et le Seigneur nous accompagne. Que pourrions-nous désirer de plus ?**

*Pour moi chrétien, la terre est un exil ; mais tout est bien,  
Christ est à moi demain comme aujourd'hui,  
Au ciel bientôt je serai tout à lui, oui tout est bien.  
Encore un jour, le monde va passer,  
O pèlerin, marche sans te lasser  
Bientôt en Dieu tu vas te reposer, oui tout est bien.*

P.A. Bost

La sage gestion des vivres, par Joseph, au temps de la famine, rapporta un revenu important au trésor royal (13-26). La famille de Jacob s'agrandit, prospéra et le patriarche vécut en Egypte pendant dix-sept ans avant de mourir. Il avait fait promettre à Joseph de ne pas l'ensevelir en Egypte, mais dans le tombeau familial en Canaan (27-30). Est-ce que nous accordons peu d'importance à nos propres funérailles ou à celles de nos proches ? Notre corps est le temple du Saint-Esprit et il est important de lui donner un ensevelissement convenable.

*L'ange qui m'a racheté de tout mal*

Dix-sept années passèrent et Joseph apprit que la fin était proche pour son père. Il prit ses deux fils pour aller le voir mais Jacob ne reconnut pas ses petits-fils à cause de sa vue déficiente. Il les fit approcher et les bénit ; cette bénédiction d'Ephraïm et Manassé est décrite comme un acte de foi (Hébreux 11:21). Il leur accorda le droit d'aînesse à la place de Ruben qui avait commis une action honteuse avec Bilha (35:22; 1 Chroniques 5:1-2). Jacob, bien que très faible, insista pour bénir Ephraïm, le plus jeune, avant Manassé qui était l'aîné (8-20). Il s'attendait à Dieu pour ramener ses descendants en Canaan (21). La portion que Jacob donna à Joseph fait peut-être référence à un terrain situé près de Sychar où Jésus rencontra la femme samaritaine (22; cf. Jean 4:5).

Alors qu'il se trouvait sur son lit de mort, Jacob se souvint de la bonté de Dieu qui l'avait béni et qui avait pourvu à ses besoins (3, 15). Il mentionna *l'ange qui m'a racheté de tout mal* (16). Selon la plupart des commentateurs, cet ange fait référence au Seigneur Jésus Christ (*l'Ange de l'Eternel* est adoré comme Dieu ; cf. Juges 13:17-22). Il avait protégé Jacob lorsque Laban cherchait à lui faire du mal (31:29) et avait permis qu'Esau le reçoive en paix (souvenez-vous qu'Esau avait fait le vœu de le tuer, 27:41; 33:4). De nombreux incroyants jouissent d'une vie facile et certains reconnaissent : « la vie a été bonne pour moi ». L'enfant de Dieu voit les choses différemment et il a la même attitude que Jacob. Il se souvient de ce que Dieu a fait pour lui et il dit : « Dieu a été bon pour moi ! »

Jacob dit à Joseph : *Je ne pensais pas revoir ton visage, et voici que Dieu me fait voir même ta descendance !* (11). Il avait été anéanti par la douleur mais Dieu avait agi au-delà de tout ce qu'il avait osé espérer dans la vie de Joseph. **Souvenons-nous que Dieu est plus grand que nos pensées (cf. Ephésiens 3:20-21).** Satan cherche à nous conduire au désespoir et à nous plonger dans des pensées lugubres. Ne l'écoutez-pas mais confiez-vous dans le Seigneur.

*Le bâton (de commandement) ne s'écartera pas de Juda ... jusqu'à ce que vienne le Chilo*

Avant de mourir, Jacob fit venir ses douze fils afin de les bénir. Il prophétisa à leur sujet et au sujet des tribus formées par leurs descendants. Ces prophéties s'accomplirent parfaitement. Jacob parla de leur caractère. Ruben est décrit comme *impétueux comme les eaux* (3-4). Il manquait de fermeté et il n'aurait pas la supériorité. L'Écriture ne mentionne aucun chef, prophète ou juge parmi ses descendants. **Si vous êtes chrétiens, vous avez besoin de fermeté afin d'être gardés du péché et de l'erreur** (Psaume 1).

Jacob décrivit Siméon et Lévi comme des *instruments de violence*, incapables de contrôler leur colère, qu'il maudit (5-7). Il existe une colère fautive et une colère juste (cf. Ephésiens 4:26). Soyons bien sûrs, lorsque nous nous mettons en colère, que c'est pour un juste motif. Nous ne devons jamais perdre le contrôle sur notre colère. **Cherchons à être des instruments de paix et ne soyons pas emportés dans nos pensées, paroles ou actions.**

Jacob annonça la venue du Messie (*Chilo*) par la lignée de Juda dont le nom signifie « célébrer » (8-10). Il dit : *Le bâton (de commandement) ne s'écartera pas de Juda ... jusqu'à ce que vienne le Chilo et que les peuples lui obéissent.* Le bâton ou le sceptre est le symbole de la royauté. Le Seigneur Jésus est *le lion de la tribu de Juda* (Apocalypse 5:5).

On ne pouvait pas se fier en Dan, *un serpent* (16-17) ; ses descendants seraient des traîtres (cf. Juges 18). Nephtali *prononcera de belles paroles* (21). Nous devrions suivre son exemple : *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce* (Colossiens 4:6).

Jacob réserva la plus longue bénédiction pour Joseph (22-26). Il avait été haï par ses frères et rejeté, mais le Seigneur l'avait fortifié et l'avait rendu fécond (cf. 41:52). Cherchons à développer un caractère mûr et saint. Que notre attitude soit ferme et nos paroles aimantes. **Si nous désirons être féconds comme Joseph, persévérons dans les épreuves et confions-nous au Seigneur.**

*Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien*

Alors qu'il était mourant, Jacob demanda à Joseph et à ses frères de l'ensevelir dans le tombeau familial de Canaan (49:29-33). Ils honorèrent le désir de leur père et, après les cérémonies et le temps de deuil, ils revinrent de Canaan en Egypte.

Après leur retour, les frères de Joseph devinrent inquiets. Ils n'avaient pas oublié qu'ils avaient maltraité leur jeune frère alors qu'il était adolescent. Ils s'attendaient à ce qu'il prenne sa revanche maintenant que leur père était mort. Ils envoyèrent un message à Joseph disant que Jacob avait donné un ordre selon lequel il devait leur pardonner. Lorsqu'il reçut ce message, Joseph pleura. Ses frères ne pouvaient pas croire qu'il leur avait réellement pardonné tout le mal qu'ils avaient fait. Il était certainement blessé par leur attitude car il leur avait déjà démontré son amour et son pardon (45:15-20).

Joseph était un homme remarquable. Il dit à ses frères : *Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien* (20). Dieu agit de façon souveraine pour accomplir ses projets et personne ne peut s'y opposer (Esaïe 14:27). Il est merveilleux de penser que l'Eternel se sert même de la méchanceté de nos ennemis pour notre bien. **Lorsque nous nous souvenons que Dieu a des projets en vue de notre bien même dans le mal qu'on nous fait, cela nous aide à pardonner à ceux qui nous ont causé du tort.** Joseph rassura ses frères par ces paroles bienveillantes (21). Son expérience illustre bien ce verset de la Bible : *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein* (Romains 8:28). **Adorons le Dieu Tout-Puissant et parfaitement sage. Remercions-le parce qu'il prend constamment soin de nous et parce qu'il transforme le mal en bien.**

Joseph vécut jusqu'à cent-dix ans. Avant de mourir, il prophétisa que Dieu allait visiter les Israélites et les ramener dans la terre promise. Il leur fit aussi promettre de ramener ses os afin de les ensevelir en Canaan lorsqu'ils retourneraient dans la terre promise (22-26; cf. Exode 13:19).

*Qui est ce roi de gloire ?*

Spurgeon montre que ce psaume est divisé en trois parties :

- La première rend gloire au vrai Dieu (1-2) et célèbre sa domination sur tout l'univers.
- La deuxième (3-6) décrit le véritable Israël, le peuple qui est en communion avec lui (notez la ressemblance entre ces versets et le Psaume 15).
- La troisième (7-10) décrit l'ascension de l'unique Rédempteur qui a ouvert les portes du ciel pour ses élus.

Le psaume commence avec un message pour tous les habitants de la terre : *A l'Eternel la terre et ce qui la remplit* (1). La terre sur laquelle nous vivons et marchons, la terre que les hommes ont souillée, n'est pas à nous. Elle appartient à l'Eternel, le Dieu vivant. Notre message pour le monde rebelle c'est que Dieu est le Créateur tout-puissant qui possède un droit souverain sur nous.

Dieu seul, le Créateur tout-puissant, est digne de notre adoration (1-2). Nous sommes tous pécheurs et impurs à ses yeux. Qui est donc digne de l'adorer (3-6)? Le fils de Dieu, qui est sans péché, a préparé la voie pour que nous puissions être pardonnés et purifiés de nos péchés. C'est alors que nous pouvons monter *sur la montagne de l'Eternel* et nous élever *jusqu'à son lieu saint* (3). Il nous a précédés dans le ciel comme notre *précurseur* (Hébreux 6:20). Il a ouvert pour nous les portes du ciel.

Les versets 7 à 10 annoncent la victoire du Seigneur Jésus Christ lorsqu'il est ressuscité des morts et lorsqu'il est remonté, triomphant, au ciel (Ephésiens 4:8). Il est *l'Eternel des armées, c'est lui, le roi de gloire* (10; cf. 1 Corinthiens 2:8). Le Seigneur Jésus n'est pas faible. Il est *l'Eternel le fort et le héros* ; il a vaincu Satan et toutes les puissances mauvaises (8; cf. Colossiens 2:15). **Adorons le roi de gloire et réjouissons-nous de sa victoire !**

*Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu ! Terre, écoute sa voix !*

*Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu ! Monde, réjouis-toi !*

*Oh ! Venez au Père ; Jésus est vainqueur ;*

*Que toute la terre chante en son honneur !*

